

Contribution à la connaissance des Coléoptères aquatiques de Belgique

par R. VAN DORSSELAER

I. HALIPLIDES

Haliphus nomax BROWNE. Fn. Belg. n. — Très semblable d'aspect à *H. apicalis* THOMS (*striatus* SHARP), même coloration, même taille, *nomax* se distingue par la forme plus convexe, la plus grande largeur se situant aux épaules, par le prosternum entièrement ponctué, et par le métasternum sillonné au milieu. Chez *apicalis*, la plus grande largeur, au milieu du corps, après les épaules, le prosternum seulement ponctué sur la moitié postérieure et le métasternum plan.

La différenciation, si l'on n'a pas recours aux caractères du dessous, est, en réalité, très délicate et demande beaucoup d'attention. De plus, les deux espèces sont très variables quant aux caractères spécifiques eux-mêmes. Quelques exemplaires, en compagnie d'*apicalis*, çà et là, dans les étangs de Boitsfort et de Groenendael.

II. DYTISCIDES

Bidessus grossepunctatus VOR. Fn. Belg. n. — Cette espèce est très voisine de *B. unistriatus* SCHRANCK. Front présentant quatre callosités, deux sus-orbitaires et deux frontales, en ligne. Ces callosités sont, les externes surtout, assez nettes lorsque l'insecte est vu de dessus, mais l'espèce est facilement reconnaissable à la forme plus courte, plus large et plus acuminée, la pubescence plus éparsée et l'aspect plus brillant. La ponctuation des élytres est plus espacée et un peu plus forte. Coloration claire. Herenthals, VIII, 1938. 10 ex.

Hygrotus decoratus GYLL. — Était en août 1945 extrêmement commun dans les fossés, à Rymenam. Également à Wezemaal, mais en plus petit nombre (V-1947).

Hydroporus striola GYLL. — Répandu en Campine. En nombre à Rymenam (VIII-1945) et à Wezemaal (V-1947).

Hydroporus longulus MULS (*celatus* CLARK). — En mai 1917, je trouvais, dans une mare temporaire encombrée de feuilles mortes, au Carrefour Saint-Hubert, dans la Forêt de Soignes, un exemplaire de cette espèce, parmi *H. memnonius* NICOL., qui abondait alors. Depuis, j'avais maintes fois, et à diverses saisons, exploré toutes les eaux dans ces parages, sans parvenir à en repérer la station initiale, car il s'agissait là, sans nul doute, d'un individu égaré. Examinant, en octobre 1947, la faune d'un mince filet d'eau issu d'une source, près de l'Hippodrome de Boitsfort, j'ai pu en capturer une vingtaine d'exemplaires, parmi un grand nombre d'*H. discretus* FAIRM., dont il a la taille. Repris en décembre et janvier, il se tient sous les amas de feuilles mortes du fond ou dans les anfractuosités des bords, et seulement sur une distance de quatre ou cinq mètres, là où le courant est le moins fort.

Cette espèce sténotherme, à répartition lusitanienne (cf. GUIGNOT) est localisée aux collines et basses montagnes dans la partie septentrionale et centrale de la France. Elle devient subalpine ou même alpine dans la partie méridionale. Rare et sporadique, elle constitue pour nous, avec *H. neglectus* SCHAUM., les deux représentants du sous-genre *Heterosternus* ZIM. On la reconnaîtra donc aisément par l'examen de l'apophyse metacoxale dont le bord postérieur, sinué sur les côtés, forme, au milieu, une saillie en pointe très caractéristique. (Toutes les autres espèces du *G. Hydroporus* s. str., ont ce bord rectiligne ou parfois légèrement échancré.

Hydroporus neglectus SCHAUM. — Avait été trouvé autrefois à Ploegsteert. J'ai pu en capturer quelques-uns à Kalmthout et une quarantaine d'individus à Wezemaal. Abondant au début de mai 1947, il était devenu introuvable à la mi-juin.

Hydroporus oblongus STEPH. — En compagnie du précédent, un exemplaire de cette rare espèce qui n'était connue que de

Slykens, près d'Ostende (Wezemaal, le 27-V-1947). Insecte de fond, très caractéristique des marécages à fond d'humus tourbeux. Très localisé, çà et là dans le Nord de la France et en Hollande.

Agabus neglectus ER. — Kalmthout, le 27-IV-1947, 1 ex. dans un trou presque desséché. Assez semblable à *Ag. chalconotus* PANZ., s'en distingue au premier examen, par la teinte d'un noir profond, sans reflet bronzé, comme *Ilybius guttiger* d'*I. aenes-cens*.

Agabus melanocornis ZIM. — Très répandu, mais longtemps méconnu et confondu avec *Ag. chalconotus* PANZ. Très voisines, ces deux espèces sont, en outre, variables quant à la taille, la coloration et les caractères spécifiques secondaires. Le seul caractère absolument probant réside dans les paramères. Chez *chalconotus*, ceux-ci offrent à l'extrémité, un pinceau de poils sur la face ventrale. Chez *melanocornis*, ils sont plus effilés, sans poils à l'extrémité. Cet examen est aisé, si l'on prend soin, l'animal étant frais, de faire saillir les organes génitaux. Pour la ♀, il faut recourir à l'examen du segment anal, ridulé longitudinalement chez *chalconotus*, lisse chez *melanocornis*. Outre cela, *chalconotus* est, en général, plus grand, d'un bronzé plus obscur, avec le dernier article des antennes seul rembruni, alors que chez *melanocornis* plusieurs des articles terminaux sont plus ou moins noirâtres. Ces caractères sont très sujets à variation et, de plus, les deux espèces cohabitent souvent. Dans la Forêt de Soignes, prédomine *chalconotus*. En Campine, *melanocornis*, mais un examen précis est toujours indispensable pour tous les exemplaires récoltés. Ainsi à Kalmthout, les deux espèces vivent dans les mêmes mares.

Agabus biguttatus OL. — Recherchant les eaux courantes sur cailloux et répandu en Haute-Belgique, il n'avait pas encore été signalé des environs de Bruxelles. Il existe dans la Forêt de Soignes, dans le fossé bétonné, la plupart du temps à sec, qui longe le sentier du Bocq pour aboutir à l'étang des Enfants Noyés, à Boitsfort. On le trouve sous les pierres ou les détritiques. Il cohabite avec *Ag. guttatus* FAYK., mais celui-ci est beaucoup moins fréquent, dans cette station, du moins : il lui faut un débit d'eau plus régulier, aussi devra-t-on le rechercher à proximité des sources où il devient alors commun.

On distingue facilement les deux espèces par les caractères

suivants : *biguttatus* présente une réticulation élytrale fine, régulière, sans point à l'intersection des mailles. Le ♂ a les ongles internes des tarsi antérieurs, dentés. *Guttatus*, outre la taille en général un peu plus faible, offre une réticulation plus forte, avec un point enfoncé à l'intersection des mailles. L'ongle interne des tarsi antérieurs ♂ non denté. Sur une centaine d'exemplaires, je n'ai pu constater l'ab. *nigricollis* ZOUB. à élytres d'un brun clair. Cette aberration affecterait (GUIGNOT) la forme typique, *biguttatus*, aussi bien que la var. *nitidus* F.

Agabus striolatus GYLL. — Quelques individus à Wezemaal, le 8-VI-1947. A noter la présence d'immatures.

Agabus unguicularis THOMS. **Fn. Belg. n.** — Depuis longtemps je recherchais cette espèce qui existe dans le Nord de la France, notamment dans le Pas-de-Calais. Comme il était à prévoir, elle coexistait chez nous avec l'*Ag. affinis* PAYK., dont j'avais repéré une station assez abondante. Wezemaal, le 18-V-1947. 4 ex. parmi 22 *affinis*. Ces deux espèces sont extrêmement semblables. Les très légères différences de coloration et de forme sont très ténues. Seul l'examen des ailes métasternales (terminées en triangle étroit chez *affinis*, étirées, à côtés subparallèles chez *unguicularis*) est absolument certain, et d'ailleurs très facile.

Capture normale et logique, complétant l'association des mares à fond d'humus tourbeux citée par SAINTE CLAIRE DEVILLE, soit, pour notre pays : *Hygrotus decoratus* GYLL., *Hydroporus oblongus* STEPH., *umbrosus* STURM (extrêmement abondant), *obscurus*, STURM., *Agabus unguicularis* THOMS, *affinis* PAYK., *striolatus* GYLL. Trois *Hydroporus* seuls manquaient dans cette remarquable station de Wezemaal. *H. notatus* STURM. toujours à rechercher, *H. scalesianus* STEPH. et *H. elongatulus* STURM., déjà signalés par ailleurs. De plus, cette station, d'un type mixte renfermait trois espèces caractéristiques des mares à fond de feuilles mortes : *Hydr. neglectus* SCHAUM., *Hydr. melanarius* STURM., *Hydr. dorsalis* F., ce dernier beaucoup moins localisé. Il est à remarquer que le genre de biotope décrit par SAINTE CLAIRE DEVILLE consiste en un marécage alimenté par une source, donc ne se desséchant jamais. Il insiste sur le point qu'il ne s'agit pas de marécages formés par accumulation d'eau pluviale, ce qui est précisément le cas pour la station de Wezemaal : fossés de drainage dans une

parcelle déboisée, emplis à plein bord en avril, absolument à sec au début de juillet.

Agabus congener THUNB. — Espèce répandue dans toute la Campine et dans les Fagnes, mais, en général, peu variable chez nous. Un exemplaire de l'ab. **foveolatus** MULS. **Fn. Belg. n.** (élytres d'un brun ferrugineux clair) à Kalmthout, le 27-IV-1947. En France, cette aberration se rencontre dans les Alpes Cottiennes, les Alpes de la Maurienne et de la Tarentaise.

Ilybius subaeneus ER. — Nieupoort, le 24-VIII-1947, 1 ex. Espèce rare, voisine de taille de *I. obscurus* MARSH., un peu plus bombé et surtout d'une teinte bronzée très nette.

Ilybius guttiger GYLL. — Nombreuses captures (Weert-Saint-Georges, VII-1945, Rymenam, VIII-1945, Arendonck, VII-1947, Wezemaal VII-1947). Souvent en compagnie d'*I. aenescens* G. THOMS., auquel il ressemble beaucoup. On l'en séparera aisément par la teinte d'un noir profond, bronzée chez *aenescens*.

III. HYDROPHILIDES

Hydraena dentipes GERM. — Signalé par D'ORCHYMONT, de Honnay, 1 ex. (*Bull. Soc. Ent.*, 1925, p. 52). J'en ai trouvé un exemplaire à Anseremme, dans la Lesse, le 11-VIII-1946, en compagnie d'*H. gracilis* GERM. et *nigrita* GERM. Chez cette remarquable espèce, tous les tibias sont munis d'une petite dent très visible.

IV. DRYOPIDES

Elmis obscura MÜLL. **Fn. Belg. n.** — Egalemeut dans la Lesse, à Anseremme, le 29-VIII-1943, 1 ex., avec le commun *E. Maugei* var. *Megerlei* DUFT. Un peu plus petit que ce dernier, on le reconnaîtra à la ponctuation des élytres beaucoup plus forte, et aux épaules non saillantes.

BIBLIOGRAPHIE

F. GUIGNOT, Les Hydrocanthares de France, 1931-1933 (*Miscellanea Entomologica*).

Hétéromorphose bilatérale chez un Diptère

par A. COLLART

Le D^r BEQUAERT a décrit et figuré dans les Bulletin et Annales de la Société entomologique de Belgique (1), ce qu'il suppose être la structure normale de l'antenne ou plus exactement de l'arista chez le Diptère Tachinide *Lophosia fasciata* MEIGEN. Pour s'en convaincre, il suffit de rappeler ce qu'en dit l'auteur :

« Mais l'intérêt principal de notre capture réside dans le fait, » qu'à notre grand étonnement, notre exemplaire présente une » particularité de structure de l'antenne qui jusqu'ici n'a été » signalée, du moins pour autant que nous ayons pu nous docu- » menter, dans aucune des descriptions, ni figurée sur aucun des » dessins donnés par les différents auteurs. » Et plus loin, le D^r BEQUAERT ajoute : « Nous ne pensons pas qu'il s'agit chez notre » exemplaire d'une production monstrueuse du chète antennaire. » Nous pensons qu'il s'agit d'une structure normale très fragile » qui a pu être arrachée à l'insecte lors de son éclosion et que ce » fait pourrait expliquer son absence chez les exemplaires obser- » vés par les divers auteurs. La perte de cet appareil terminal » sensoriel, à notre avis, n'est pas le fait d'un traumatisme sur- » venu postérieurement à l'éclosion de la mouche ; dans ce cas, il » serait peu probable que les deux chètes aient été lésés de con- » serve. L'examen de l'extrémité de l'arista chez les exemplaires » conservés dans les collections nous apprendra peut-être qu'on » y observe en réalité la trace de l'implantation d'un quatrième

(1) BEQUAERT (M.), 1946. — Note sur *Lophosia fasciata* MEIGEN Tachinaire nouvelle pour la faune belge (*Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, LXXXII, pp. 132-135, 2 fig.).